

## COMMUNIQUÉ

(8 juin 2010)

### FLEURUS PRESSE, UN AN APRES

A l'approche de la recapitalisation du groupe Le Monde, voici l'histoire de Fleurus Presse (éditeur de 12 magazines jeunesse\*), cédé il y a un an par Eric Fottorino et David Guiraud à un repreneur sans scrupules et avide de faire des profits records en quelques mois...

**C'est l'histoire d'un mensonge, de promesses non tenues et de la destruction d'un groupe de presse jeunesse**, créé en 1929, qui défendait des valeurs humanistes et ambitionnait d'aider les enfants à grandir avec la lecture. Il y a un an, 81 personnes y travaillaient. **Depuis, plus de la moitié ont dû quitter Fleurus Presse !**

### Fleurus Presse, petite histoire d'un grand gâchis

Tout a commencé en **février 2008**...

Eric Fottorino est en "campagne électorale" pour accéder au poste de président du directoire du groupe Le Monde. Il affirme devant les salariés de Fleurus Presse son attachement au pôle jeunesse du groupe. Il est élu.

**Avril 2008** : le Conseil de surveillance du Monde annonce que le groupe va se « débarrasser » de ses filiales non stratégiques ou déficitaires : les Cahiers du cinéma, Danser, La Procure et... Fleurus Presse.

**Début 2009**. Après un an de pourparlers, La Financière des Loisirs dirigée par Jean-Martial Lefranc, et Open Gate Capital, fonds d'investissement américain, confirment leur intérêt. Le directoire du Monde assure au personnel que les valeurs et le projet éditorial de Fleurus Presse seront préservés, comme il s'y était engagé par écrit le 7 mai 2008 ("Les éventuels repreneurs devront s'engager à assurer le maintien de la ligne éditoriale des titres, mettre en œuvre un projet de relance et de développement à court et moyen terme, offrir une stabilité économique et financière permettant d'assurer l'avenir de ces entités").

**Avril 2009**, la cession est effective. Le Monde paye pour se débarrasser de Fleurus : il recapitalise la société à hauteur de 5 millions d'euros, et ajoute un bonus ( 2 millions d'euros), enveloppe prévue pour mettre en œuvre un plan social si la vente n'aboutissait pas.

M. Lefranc annonce un retour rapide à la rentabilité grâce à une diminution drastique des charges (fabrication, distribution, externalisation de certains services, coût des contenus...).

Il s'engage pourtant, devant le Comité d'entreprise et l'ensemble du personnel, à conserver l'ensemble des titres existants et à ne pas réduire la masse salariale, en renonçant au plan social.

À cette date, Fleurus Presse compte 81 salariés, dont 34 journalistes, et emploie plus de 60 pigistes réguliers.

**Octobre 2009** : grâce aux réductions de charges et au maintien du chiffre d'affaires, la direction annonce que la société est à l'équilibre.

Depuis l'été, plus d'une dizaine de salariés sont partis, constatant déjà une dégradation des conditions de travail.

**Novembre 2009** : le rythme des départs volontaires est jugé trop lent par l'actionnaire qui annonce un plan de suppression de 8 postes dont 6 dans les rédactions.

Par ailleurs, le réseau commercial qui travaillait dans les écoles est confronté à de nouvelles conditions de travail qui oblige les 4/5ème des animatrices commerciales à quitter l'entreprise.

**Décembre 2009** : la pression ne se relâche pas. Le mépris de la profession et du travail des journalistes est exprimé ouvertement en réunion du personnel par J.M. Lefranc : " Les secrétaires de rédaction peuvent être

remplacés par Prolexis. Les reporters n'ont pas besoin de se déplacer, ils ont Internet..."

La dégradation des contenus se poursuit : l'achat de licences se substitue aux créations. La menace sur les lignes éditoriales qui ont fait leurs preuves se précise.

L'accroissement de la productivité se fait au détriment des temps de réflexion nécessaires dans des magazines de qualité à vocation éducative. Les départs ne sont pas remplacés, sinon par des pigistes ou des emplois précaires, et à temps partiel.

Jean-Martial Lefranc : "Il y a un mouvement qui est engagé. Il y a un changement. Je ne dis pas qu'il n'est pas brutal." Et aussi : "Est-ce vraiment un malheur que les gens qui ne se sentent pas bien dans la nouvelle structure s'en aillent ? Ils ont l'occasion de donner un nouvel élan à leur carrière ou de trouver des entreprises qui ont un mode de fonctionnement plus traditionnel..."

La direction affiche un vrai mépris pour son personnel, laissant entendre que celui-ci fait preuve de mauvaise volonté, qu'il bénéficie d'avantages sociaux exorbitants (RTT, congés...), que des salariés accomplissent des tâches inutiles. Un climat d'insécurité résulte de ce management brutal avec, comme arme, un chantage à l'emploi. Tous les salariés subissent un stress permanent dont les risques psycho-sociaux sont d'ailleurs dénoncés dans un rapport commandé par le CHSCT en janvier.

Mais, encore une fois, cela s'inscrit dans une stratégie. Jean-Martial Lefranc, toujours :  
" S'il y a énormément de départs, j'ai du mal à identifier ça comme quelque chose d'énormément négatif."

**Fin mai 2010** : 21 journalistes sur 34 ont demandé leur clause de cession pour désaccord profond avec les choix éditoriaux (conduits par Pascal Teulade, le directeur des rédactions), sociaux, économiques et stratégiques.

Bien entendu, aucun de ces salariés n'est parti pour un autre emploi et ce alors que la presse écrite traverse une crise très grave.

**Un an après**, on ne peut que dénoncer le mensonge et le cynisme ayant conduit à cette situation que Jean-Martial Lefranc revendique :

"Je viens d'un environnement de start-up, d'un environnement Internet. J'applique ce genre d'organisation sur laquelle je me sens compétent et efficace. Cette adaptation, elle est à faire chez Fleurus comme dans 98% des entreprises de presse."

**Mépris des valeurs, mépris des journalistes, mépris des enfants... Nous ne pouvons pas croire un seul instant qu'Éric Fottorino ait ignoré qu'il mettait Fleurus Presse entre de telles mains !**

*Le collectif des ex-salariés de Fleurus Presse*

**Contacts : Gérard Dhôtel (0679657572 - [gdhotel93@yahoo.fr](mailto:gdhôtel93@yahoo.fr)) ; Francis Rieth (0613513144-[rieth.f@wanadoo.fr](mailto:rieth.f@wanadoo.fr)).**

\* Les magazines de Fleurus Presse : Papoum, Abricot, Abricot jeux, Les P'tites filles à la Vanille, Les Zouzous, Pirouette, Mille et une histoires , Les P'tites Princesses, Je lis Déjà, Les p'tites Sorcières, Je lis des Histoires Vraies et Le Monde des ados.